

Les miscellanées de Paris, Flâneries en tous genres – par Bernard Quiriny

Publié le 9 décembre 2025 à 16:28 - Maj 9 décembre 2025 à 16:38

Bernard Quiriny

Noël approche, c'est le moment de commencer à chercher des livres curieux ou insolites à offrir à vos proches. En voici deux, qu'il n'est d'ailleurs pas interdit de s'offrir à soi-même. Et d'abord un classique, qui en est à sa... quatorzième édition française, depuis sa traduction voici vingt ans : *Les miscellanées* de Ben Schott. Je me souviens de mon enthousiasme, quand j'avais découvert à l'époque ce petit ouvrage joliment mis en page. Schott, Anglais inspiré, y a réuni toutes sortes de listes et d'informations improbables : les maris de Liz Taylor, les pays où le vote est obligatoire, le code irlandais du duel, les apparitions d'Hitchcock dans ses films, les fournisseurs de Buckingham, les douze travaux d'Hercule, les sept merveilles du monde antique (qui peut s'enorgueillir de les connaître toutes?), l'échelle des vents de Beaufort, l'échelle de dureté des mines de crayon, etc. C'est un peu l'équivalent de la fonction « page au hasard » de Wikipedia, sauf que les informations sont brèves, donc lisibles, et qu'elles sont sélectionnées avec soin par l'auteur et son traducteur, Boris Donné. Ce dernier a francisé tout ce qui devait l'être, notamment les pangrammes, ces phrases qui emploient toutes les lettres de l'alphabet : « Voyez le brick géant que j'examine près du wharf. » Mise à jour et corrigée, cette nouvelle édition n'a rien perdu du charme futile et chic de la première, qui avait rencontré un succès monstre dans le monde entier, avec deux millions d'exemplaires écoulés.

Autre idée de cadeau, dans un esprit voisin : *Les flâneries littéraires de Paris* de Gilles Schlessner. Ce pavé nous promène dans les rues de la capitale, en signalant ce qu'en ont dit les écrivains. Non loin des bureaux de l'Opinion, j'arpente ainsi la rue de l'Alboni. Celle-ci, écrit Jean Giono, « ouvre sur des lointains très Jules Verne, avec son métro aérien qu'on surplombe et qui s'en va en ligne droite vers Bir Hakeim et La Motte-Picquet ». Plus loin, j'apprends que Zola, Vailland, Leblanc et Modiano ont cité la rue Vineuse dans leurs livres; quant à la rue Franklin, c'est Julien Green qui nous la présente : « Une rue boiteuse qui descend en clopinant vers la rue de Passy. A la hauteur du cimetière, ses maisons jettent la vue par-dessus une aile du Trocadéro et l'on dirait qu'elles se haussent sur la pointe des pieds pour découvrir la partie perdue entre le Panthéon et les Invalides »... Classiques ou modernes, grands ou petits, dilettantes ou Parisiens étoilés (les incontournables Fargue, Roubaud, Follain et autres Calet), la liste des écrivains rassemblés par Schlessner est considérable. Jamais pédant, il assaisonne ses citations d'anecdotes, de bons mots, d'aperçus historiques. Son livre est une mine d'or; on rêve d'une version miniature, à glisser dans une poche, pour lire tout en flânant. Voilà qui complète le Grand carnet d'adresses de la littérature à Paris, signé voici deux ans par le même auteur, à qui rien de ce qui est parisien n'est décidément étranger.

« *Les miscellanées originales de Mr Schott* » de Ben Schott (traduit de l'anglais par Boris Donné, Allia, 160 p., 17,50 euros) et « *Les flâneries littéraires de Paris* » de Gilles Schlessner (Séguier, 640 p., 28,50 euros)